

« Fiche biodiversifiante » La gorgebleue à miroir

Réservé aux connaisseurs !

Non pas que cet oiseau soit si rare sur l'Ile d'Oléron et le Bassin de Marennes, ni spécialement discret, mais pour bien profiter de ses magnifiques couleurs, il faudra bien choisir son site d'observation et se munir de matériel optique, au moins de jumelles. Sinon, le passereau passera devant vous sans que vous ne puissiez imaginer à quel point il est beau ! C'est le mâle qui a ce magnifique plumage. Le « miroir » de son nom, c'est la petite tache blanche, au centre de la gorge.



Rendez-vous sur le schorre

La gorgebleue apprécie quelques milieux naturels en particulier : les roselières, les lagunes côtières, le schorre. Le schorre existe en franges plus ou moins vastes au bord des estrans vaseux ; c'est un milieu original, où seules les grandes marées apportent l'eau de mer. Parmi les plantes bien connues qui y poussent, on reconnaîtra l'obione, la lavande de mer, mais surtout la soude arbustive : ses buissons sont de parfaits perchoirs pour la gorgebleue.



Imitatrice et créative

Une fois au bon endroit, plutôt en avril et mai, vous entendrez ce chant fort, pressé, très varié, à l'intérieur duquel l'artiste incorpore des phrases d'autres oiseaux, qu'il répète plusieurs fois : rouge-queue noir, mésanges, hirondelles, et bien sûr son cousin le rouge-gorge. Si vous voyez un passereau chanter ainsi au sommet d'un buisson, mettez vite vos jumelles ou votre téléobjectif entre lui et vos yeux !



Visiteur d'été

La gorgebleue est insectivore toute l'année, même si elle apprécie fortement les araignées. Elle passe l'hiver sur les côtes espagnoles et portugaises, en particulier dans l'estuaire du Tage, pour revenir courant mars dans nos contrées.

Il existe dix sous-espèces dans le monde, dont trois en métropole. Celle qui fréquente la Charente-Maritime est la gorgebleue à miroir blanc de Nantes, *Luscinia svecica namnetum*.



Plus discrète, la femelle (photo de gauche) a fort à faire pour nourrir ses poussins (photo du centre), en général vers la mi-juin. Les vocalises du mâle se font alors plus rares, mais on peut tout de même l'entendre et l'admirer jusqu'au début de l'été.

Préserver son habitat

Même si l'on voit parfois des gorgebleues s'établir dans des champs de colza, il est crucial de préserver des franges côtières naturelles et des zones humides vastes, de qualité, où la biodiversité s'épanouit. Sur les littoraux, où la pression humaine est forte et où l'érosion menace, c'est une idée ambitieuse, mais absolument indispensable !



Pour en savoir plus :

- ◆ La fiche technique de l'OFB (Office Français de la Biodiversité) : https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf-especes/Gorgebleue_miroir-L.svecica_2016.pdf
- ◆ Le Livre de M-C. Herbert et Patrick Bonnet : « La Gorgebleue » (2004, éditions Berlin collection Eveil nature) 72 pages.